Abbaye Saint-Martin de Mondaye

-- Prieurés - Sainte-Foy, Conques --

Sainte-Foy, Conques

70305. Sainte Foy

un peu d'histoire

mercredi 3 novembre 2004

303 : martyre de Foy (en latin : Fides, la foi), une jeune chrétienne d'Agen d'environ douze ans, victime de la persécution de Dioclétien. Son témoignage de courage, pour un si jeune âge, lui vaudra bientôt une admiration universelle.

795 : L'ermite Dadon se retire à Conques, dans les montagnes du Rouergue, au sud de l'Auvergne : un monastère prend vie, sous la règle de saint Benoît. Bientôt s'élève une église dédiée au Saint-Sauveur.

866 : date cruciale pour Conques : les reliques de sainte Foy sont translatées d'Agen à Conques : un "rapt" ou une mise à l'abri des raids vikings dans la vallée de la Garonne ? Dès la fin du siècle suivant, toute la chrétienté raconte les miracles accomplies par la jeune sainte sur les lieux du sanctuaire de Conques, le pèlerinage prend son essor. Bernard d'Angers écrit, au début du XIe siècle, un "Liber miraculorum sanctae Fidis".

1050 : un nouveau sanctuaire est en construction (l'actuelle église romane), et Conques est devenu une étape majeure vers Saint-Jacques de Compostelle (route du Puy).

Vers 1060 : composition de la "Chanson de sainte Foy", première grande geste en langue d'Oc. A la fin du XIe siècle (abbatiat de Bégon III), Conques connaît son apogée. Toute l'Occident est désormais semé d'églises "Sainte-Foy". Le trésor s'enrichit de plusieurs reliquaires.

En 1107 (abbatiat de Boniface), construction de la façade et du célèbre tympan du Jugement dernier.

1537 : sécularisation de l'abbaye bénédictine : les moines sont remplacés par un chapitre de chanoines réguliers.

1568 : les protestants s'emparent de Conques, l'abbaye est pillée, l'église en partie incendiée.

1792 : la Révolution a supprimé le chapitre de chanoines. Le "trésor", caché chez l'habitant, échappe à la destruction.

1837 : Mérimée découvre la richesse exceptionnelle du site et de l'abbaye, et fait commencer la restauration de l'abbatiale.

1873 : à la demande de Mgr Bourret, évêque de Rodez, les prémontrés de Frigolet (Provence) s'installent à Conques, pour animer la vie du sanctuaire. En 1875, découverte fortuite du coffret-reliquaire de sainte Foy, caché dans l'église au temps des guerres de religion. Le pèlerinage reprend vie.

1903 : inventaire du trésor et du musée de Conques. Les religieux prémontrés, chassés en 1905, reviennent en 1920.

1992 : les prémontrés de Mondaye s'installent à Conques. Plusieurs frères - sous la conduite de fr. Jean-Régis, actuellement, y mènent la vie commune, assurent la prière de l'office divin, et donnent leur temps à l'accueil des pèlerins, de plus en plus nombreux (y compris les "jacquaires", sur la route de Compostelle) et des touristes. La communauté pratique l'hospitalité, dans le centre d'accueil de l'abbaye, pour tous les chercheurs de Dieu désireux de faire une "halte" spirituelle dans ce haut lieu, qui est aussi un chef-d'oeuvre de l'art chrétien. La lumière et la beauté de Conques ont fait l'actualité du monde de l'art récemment, avec la pose de verrières dues à l'artiste Soulages.